

 <p>École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille</p>  <p>LACTH CONCEPTION / TERRITOIRE / HISTOIRE / MATÉRIALITÉ</p> <p>4 mars 2020</p> <p>14h30-17h30</p> <p>salle Jean Challet (1<sup>er</sup> étage)</p>	<p>Séminaire doctoral 2019-20 domaine conception</p> <p><b>La conception architecturale au prisme de la recherche : processus, méthodes et temporalités</b></p> <p>Organisation, conception : <b>Frank Vermandel</b> Architecte, MC Hdr, responsable du domaine conception du LACTH</p> <p>Chercheur invité : <b>Mathias Rollot</b>, Architecte, docteur en architecture, Maître de conférences à l'ENSA de Nancy, chercheur au LHAC</p> <p>Chercheuse au LACTH : <b>Juliette Pommier</b>, architecte, docteure en architecture, MC à l'Ensap Lille</p> <p>Discutant : <b>Gilles Maury</b>, architecte, docteur en architecture, chercheur au LACTH, MC à l'Ensap Lille</p> <p>Doctorante LACTH : <b>Anne Gérard</b>, architecte</p>
--	--

En examinant la manière dont la recherche architecturale s'empare de la question du projet, l'angle de réflexion de cette séance sera placé sous un double aspect : celui de la conception — autour de quelques termes clés : temporalités, méthodes, doctrines —, et celui du processus de fabrication de la recherche elle-même. Pourquoi et comment développer une recherche sur la conception architecturale ? Comment un chercheur, jeune ou confirmé, constitue-t-il, sur ce terrain spécifique, son objet d'étude et sa stratégie de recherche ?

*Mots clés* : conception, temporalités, processus, méthodes, théories, doctrines.

**« Pourquoi et comment écrire sur des sujets tabous quand on est jeune et inconnu.  
Un témoignage à débattre. »**

**Mathias Rollot**, architecte, docteur en architecture, maître de conférences TPCAUI à l'ENSA de Nancy et chercheur au LHAC

A l'heure où paraît l'ouvrage *La Conception architecturale* (Ed. de l'Espérou), je n'ai pas trente ans et, quoique docteur en architecture, je semble probablement assez peu légitime à beaucoup pour publier un ouvrage sur le sujet. Ce que ne manquera pas de souligner la journaliste Margaux Darrieus dans sa recension de l'ouvrage : « il faut une sacrée dose de courage — et autant de culot — pour s'attaquer à ces questions ancestrales. Le jeune architecte et docteur Mathias Rollot n'en a pas manqué pour rédiger ce petit essai. » (*AMC*, 2017). Je n'en suis pourtant pas à mon coup d'essai, étant alors déjà mon cinquième livre paru. Comment expliquer ces multiples publications de jeunesse ? D'une part en prenant au sérieux ce que disait Michel Foucault : « Si je devais écrire un livre pour communiquer ce que je pense déjà, avant d'avoir commencé à écrire, je n'aurais jamais le courage de l'entreprendre. Je ne l'écris que parce que je ne sais pas encore exactement quoi penser de cette chose que je voudrais tant penser. » (*Dits et écrits, T. I*, 1994) ; et, d'autre part, en considérant la compétition sociale et la précarité symbolique dans laquelle je me considérais alors en tant qu'enseignant associé à l'ENSA Montpellier et vacataire à l'Eav&t à Marne-la-Vallée. Prenant pour prétexte le récit des

conditions de fabrication de cet ouvrage, l'intervention propose d'aborder cette recherche sur la conception au prisme de la pensée de la Théorie Critique d'un Adorno affirmant notamment que « les différences de convictions, qui reflètent celles des intérêts réels, sont elles-mêmes faites pour dissimuler l'accord sur l'essentiel » (*Prismes*, 1955).

Mathias Rollot est architecte praticien, docteur en architecture, auteur et traducteur, maître de conférences TPCAUI à l'ENSA de Nancy et chercheur au LHAC. Il a écrit, coédité et traduit ces dernières années une dizaine d'ouvrages sur « les conditions de possibilité de l'architecture à l'ère anthropocène ». Après une vaste traversée du courant biorégionaliste américain, il enquête d'une part sur l'actualité du régionalisme critique en France et, d'autre part, sur les synergies possibles entre philosophies animalistes et théories architecturales. Dernières publications : *Les territoires du vivant, un manifeste biorégionaliste* (François Bourin, 2018) et *La recherche architecturale* (L'Espérou, 2019).

### « De la théorie à la pratique, la conception chez Bernard Huet »

**Juliette Pommier**, architecte, docteure en architecture, maître de conférence TPCAUI à L'ENSAP Lille, chercheuse au LACTH

Les méthodes de conception correspondent chez les architectes à un ensemble plus vaste associant représentation du monde, de la société et de l'architecture avec des moyens d'organisation et de transformation de l'environnement. Cet ensemble d'idées et d'outils s'appelle selon les auteurs une « théorie », une « doctrine », un « système » ou encore un « paradigme ». Mais comment s'élabore une doctrine ? Et comment devient-elle opératoire ? C'est à cette problématique que s'attachait la thèse développée en 2010 en prenant pour corpus la trajectoire de Bernard Huet, architecte urbaniste, chercheur, critique et enseignant, fondateur de l'école d'architecture de Paris-Belleville.

Juliette Pommier est architecte, docteure en architecture, maître de conférence à l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille et chercheuse au Laboratoire Conception, Territoire, Histoire (LACTH). Après un doctorat à Paris VIII sur la pensée de Bernard Huet, ses recherches se poursuivent selon deux axes : la pensée architecturale, urbaine et paysagère, entre théorie et pratique, et l'enseignement de l'architecture et de la ville, récemment étudié chez les membres de l'AUA (in J.-L. Cohen et V. Grossman (dir.), *Les années AUA (1960-1985), Architecture et urbanisme de l'engagement*, Paris, 2015) et les disciples de Kahn en France (« Assimilation et transmission de la leçon de Kahn à UP8 », *Hensa 20*, Cahier n°04, Juin 2018, p. 27-32).

### « Processus de conception, temporalités et création architecturale »

**Anne Gérard**, architecte, doctorante au Lacth

Ce projet de recherche souhaite explorer la création, en interrogeant les implications de la notion de temps sur la pratique des architectes. Les temporalités multiples dans lesquelles la conception prend place peuvent-elles révéler des pratiques ou influencer les concepteurs ? Le choix du corpus tente de mettre à profit mon immersion professionnelle pendant près de 7 ans chez Studio Muoto, poste privilégié de participation et d'observation de leurs modes de conception. J'y ajoute les agences Bruther et LAN, en me concentrant sur la pratique de ces concepteurs, leurs outils et les moyens qu'ils mettent en place, plus que sur les œuvres qu'ils ont réalisées.

Anne Gérard est architecte DE HMONP des écoles de Lille et La Villette. Après 9 ans d'expériences au sein d'agences d'architecture, elle s'inscrit au LACTH en 2018 afin d'entamer un doctorat dans le domaine Conception sous la direction de Frank Vermandel et le co-encadrement de Juliette Pommier.